

Porte orientale de Choucha: forteresse d'Askeran

Qarabag.com a préparé le document sur l'histoire de l'éducation et la structure architecturale de l'une des grandes structures défensives du khanat du Karabakh – la forteresse d'Askeran, située à environ 25 km de la ville de Choucha.

La forteresse d'Askeran est située au milieu des montagnes dans la gorge, sur la rive droite et gauche de la rivière Karkartchay, dans le village d'Askeran, dans le district de Khodjaly en Azerbaïdjan. La forteresse a joué un rôle particulier dans la capacité de défense du khanat du Karabakh. Si l'ennemi occupait la forteresse fermant l'entrée de la gorge étroite, alors il avait un accès libre à Choucha.



La forteresse a été fondée par le fils de Panakh Ali Khan du Karabakh, Mehrali bey en 1758-1760.

[\[Ahmed bey Javanchir. A propos de l'existence politique du khanat du Karabakh \(de 1747 à 1805\), 1961, p. 71\]](#)

[\[Nouvelles du Comité archéologique d'Azerbaïdjan. 1926. Article de Y. A. Pakhomov "Askeran" 1902, p. 9\]](#)

[\[Yevlakh-Choucha: Essai archéologique. J.Aleksandrovitich, I. Azimbekov, M. Sysoyev. 1928, p. 10\]](#)

[\[Azerbaïdjan. \(Sites historiques et touristiques\). 1960, p. 133\]](#)

Selon l'historien azerbaïdjanais Mirza Jamal Karabagi, la forteresse a été construite par le frère de Mehrali bek Ibrahim Khalil Khan du Karabakh en 1788-1789. Cependant, dans le livre du membre correspondant de la société Archéologique impériale de Moscou, V. M. Sysoyev indique que la forteresse a été construite par Panah Ali Khan au milieu du XVIIIe siècle.

[\[Mirza Jamal Javanchir Karabagui. Histoire du Karabakh. 1959, p. 101-102\]](#)

[\[V. M. Sysoyev. Un bref guide des plus célèbres monuments de l'Antiquité et de la nature en Azerbaïdjan. 1930, p. 8\]](#)

L'écrivain russe V. M. Sidorov dans le livre "Notes de voyage et impressions. Informations pratiques pour le touriste" de 1897 décrit la forteresse comme suit :

"Les montagnes ont commencé derrière Agdam. Nous allions le long de la rivière asséchée, parmi les vergers de mûriers et les vignobles, sommes passés un petit cimetière oublié avec une chapelle tatare blanche et, juste après, nous avons vite vu sur la haute montagne la forteresse étonnamment pittoresque d'Askeran. Les tours de la forteresse occupaient les sommets de deux montagnes, entre lesquelles la rivière coulait et les murs se trouvaient des deux côtés de la rivière, qui, probablement, dans l'ancien temps se terminait par une chaîne de montagnes."

[\[V. Sidorov. En Russie. 2. Caucase. Notes de voyage et impressions. Informations pratiques pour le touriste.1897, p. 238-239\]](#)

Le système défensif d'Askeran est apparu lors de la formation du khanat du Karabakh en tant que barrière de protection contre les attaques des basses terres sur la forteresse de Choucha. Selon l'historien azerbaïdjanais Mirza Jamal Karabagi, « *s'il y avait une petite infanterie dans la forteresse pendant la guerre, l'ennemi ne pourrait pas les passer en direction de la forteresse de Choucha.* »

[\[Mirza Jamal Javanchir Karabagi. Histoire du Karabakh. 1959, p. 102\]](#)

[\[A. V. Salamzadé. Architecture de l'Azerbaïdjan des XVI-XIX siècles. 1964, p. 87\]](#)

La forteresse se compose de deux parties – deux fortifications, dont l'une sur la droite, c'est-à-dire la rive orientale de la rivière, et l'autre sur la gauche, c'est-à-dire la rive occidentale. Ils bloquent la gorge de la rivière en laissant libre que son lit. Dans le livre « L'approbation de la domination russe dans le Caucase » de 1901, il est noté que le lit de la rivière a été bloqué par une fortification de deux tours:

« Après avoir passé un grand village d'Agdam, la route entre dans la gorge de la rivière Qarqarçay ou Askerançay. Ici, à 25 verstes de Choucha, le chemin le long de la gorge est bloqué par les murs du château d'Askeran. Les fortifications situées des deux côtés de la rivière sont constituées de tours reliées entre elles par de hautes (jusqu'à 6 mètres de hauteur) murs. Les rives rocheuses de l'Askerançay sont tellement abruptes et escarpées qu'il est impossible de contourner la fortification. Il y a deux tours même dans le lit de la rivière. »

[\[L'approbation de la domination russe dans le Caucase. Volume I. 1901, p. 202\]](#)



La fortification de la rive droite de la forteresse est un double mur jusqu'à 250 cm avec des tours ayant des fortifications de tête sur la colline, et la partie de la rive gauche est un grand quadrilatère fortifié avec des tours aux coins, à l'intérieur duquel il n'y a pas de bâtiments. Les murs de la forteresse sont construits en pierre de rivière. Les murs font jusqu'à 9 mètres de haut et jusqu'à 2 mètres d'épaisseur.

[\[L'approbation de la domination russe dans le Caucase. Volume I. 1901, p. 202\]](#)

[\[Yevlakh-Choucha: Essai archéologique. J.Aleksandrovitch, I. Azimbekov, M. Sysoyev. 1928, p. 10\]](#)

[\[A. V. Salamzadé. Architecture de l'Azerbaïdjan des XVI-XIX siècles. 1964, p. 88\]](#)

L'archéologue soviétique Y. A. Pakhomov a noté dans son article "Askeran" de 1902 que les murs de la forteresse étaient faits de lauzes prises à proximité et taillées en cubes assez réguliers, avec quelques galets (surtout à l'intérieur des murs) mélangés à ces pierres, et tout cela a été fixé avec du ciment très résistant.

[\[Nouvelles du Comité archéologique d'Azerbaïdjan. 1926 Article](#)

[de Y. A. Pakhomov "Askeran" 1902, p. 7\]](#)

On sait également que pour construire une autoroute le long de la rive gauche du fleuve, une partie des murs de la forteresse a été détruite. Dans le livre "Histoire du règne de l'empereur Alexandre Ier et de la Russie à son époque" de 1871, il est indiqué qu'une partie de la forteresse a été détruite par le général russe d'origine arménienne, le prince Valérien Grigorievitch Madatov en 1823-1825 :

"Afin de renforcer le commerce et l'industrie de la région, Madatov a entrepris d'améliorer les routes. En 1823, la route d'Askeran à la forteresse de Choucha et de là presque à Akh-Oglan a été commencée; ces travaux ont été achevés, en 1825, par les résidents sans frais du gouvernement. Une nouvelle route a été construite à partir de la 20ème verste d'Elisavetpol jusqu'à le chemin qui monte vers Choucha, et le Prince Madatov lui-même a indiqué des endroits confortables et appropriés pour les postes cosaques et les relais de poste."

[\[Histoire du règne de l'empereur Alexandre Ier et de la Russie à son époque. Tome VI. 1871, page 328\]](#)

Dans le livre "L'approbation de la domination Russe dans le Caucase" de 1901, il est indiqué ce qui suit:

"À l'époque contemporaine, lors de la construction de la route de Choucha, ses constructeurs ont été contraints de faire une brèche dans les murs et de construire une route à travers la forteresse elle-même."

[\[L'approbation de la domination russe dans le Caucase. Volume I. 1901, p. 202\]](#)

[\[Yevlakh-Choucha: Essai archéologique. J.Aleksandrovitch, I. Azimbekov, M. Sysoyev. 1928, p. 10\]](#)

[\[V. M. Sysoyev. Un bref guide des plus célèbres monuments de l'Antiquité et de la nature en Azerbaïdjan. 1930, p. 8\]](#)

En 1810, pendant la guerre russe-iranienne (1804-1813), des

négociations de paix entre la Russie et l'Iran ont eu lieu pendant 18 jours dans la forteresse, qui se sont soldées par un échec.

[\[L'approbation de la domination russe dans le Caucase. Volume II. 1902, p. 160; 163-166\]](#)

[\[H. M. Ibrahimbeyli. Russie et Azerbaïdjan dans le premier tiers du XIXe siècle \(histoire politico-militaire\) de 1969, p. 62;64\]](#)

[\[Azərbaycan Sovet Ensiklopediyası – IV cild., S. 233\ \ Encyclopédie soviétique azerbaïdjanaise – IV volume., p. 233\]](#)

Avec la liquidation des khanats par l'Empire russe (fin des années 1820), la forteresse d'Askeran a perdu son importance défensive et a été abandonnée.

[\[Azerbaïdjan. \(Sites historiques et touristiques\). 1960, p. 134\]](#)

Après l'occupation de la région de Khodjaly par les forces armées arméniennes en 1992, la forteresse a été détruite. Le 2 août 2001, la forteresse a été enregistrée auprès de l'État en tant que monument architectural d'importance locale.